

n°123
MARS 2024

ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



Noël au
Temps Partagé
p5



Peinture à la
Pension
p6



Joie des
séniors au Temps
Partagé
p7



Découvrez ASAH
p10



Les coulisses de
la ressourcerie
p14

ÉDITO

DES VALEURS À METTRE EN PRATIQUE

Robert Badinter a quitté notre monde, laissant le souvenir d'un homme qui a lutté inlassablement pour le **respect** des droits humains, la **liberté** et l'absence de discrimination. L'homme dont il a sauvé la vie par sa plaidoirie a témoigné combien il fut bouleversé par les visites que lui rendait cet homme « de la haute » dans sa cellule.

Les cercueils de Missak et Mélinée Manouchian ont été accueillis au Panthéon lors d'une cérémonie émouvante rappelant l'engagement si fort pour la liberté de ces combattants qui étaient d'origine étrangère. Ils avaient rejoint la France où ils espéraient un jour vivre cette passion pour l'**universel** de l'**amour** et de la **justice**.

Ces exemples nous font réfléchir et nous encouragent à savoir d'où nous venons.

Ce numéro ne rapporte pas des actes aussi héroïques, et pourtant il faut une bonne dose de **courage** pour entreprendre des actions humanitaires en Ukraine, pour accepter une modeste situation de réfugié dans un chantier d'insertion, pour se réjouir d'un travail de jardin ou d'une **rencontre** avec des exclus. Vous y verrez aussi comment le travail en **commun** est une richesse à développer. Tout produira un jour du fruit.

Rappelons les vœux du nouveau président de La Gerbe : *la nouvelle année est signe de renouveau, d'espérance... Alors, il nous faut reprendre la route, en regardant au-delà des actualités chargées de malheur, au loin comme plus près de nous, en regardant plus haut. Mes vœux pour 2024 sont empruntés à l'apôtre Paul (1 Cor. 12.25) : « Ayons un égal soin les uns des autres ». Que cette bonté devienne contagieuse !*

[PHILIPPE ET MARTINE FOURNIER, LAURENT CARDEAU]

Sommaire

03 Lézan | Habiter et vivre ensemble

07 Lézan | Participer aux ateliers

10 Solidarité internationale | France, Ukraine, Cameroun

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes...

Nos
partenaires



La Gerbe
est membre
de



Directeur de publication :

Jean-Marc Sémoulin

Editeur :

Association chrétienne de solidarité La Gerbe

Conception et Mise en page :

Une souris dans la ville,

www.unesourisdanslaville.fr

Impression : 2Gimpression,

13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly

Siège social La Gerbe :

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc,

78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris

30350 Lézan - tél : 04 66 92 01 08

lezan@lagerbe.org

www.lagerbe.org | www.facebook.com/AssolaGerbe | twitter.com/lagerbe

Association Chrétienne de Solidarité - Association loi 1901 créée en 1988 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766

n° Siret 419 824 669 000 40 APE : 9499 Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France : CCP IBAN : Association La Gerbe FR 2004 1010 1246 2610 9V03 386 - PSSTFRPPSCE La Banque Postale centre de La Source, Suisse : via la *Fondation Mon Rocher*, monrocher@sunrise.ch

N° ISSN : 1259-3621 - Dépôt légal : à parution. Journal d'information - Tirage : 2.200 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez

d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers

Deux chapitres vous donnent des nouvelles des différentes maisons et de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble

NOUVELLES DES RÉSIDENTES DE LA FERME CLARIS

La *Ferme Claris* résonne toujours des bruits d'enfants qui réchauffent le cœur. Actuellement, comme la plupart du temps, la maison est complète. Un petit garçon plein de vie de 20 mois est parti avec sa maman tout récemment. Une jeune dame enceinte est tout juste accueillie. Les résidentes s'entraident et parviennent à communiquer, l'enjeu du vivre ensemble si fragile permet d'avancer en paix les uns avec les autres. Elles

apprécient le groupe de parole avec Charles, les sorties avec les beaux jours qui reviennent et les moments conviviaux. Chacune a ses batailles à mener, cela prend du temps, crée parfois de l'angoisse mais leur courage est bien là. Nous avons la joie d'avoir la visite de Cassandra de temps à autre, la dernière fois à vélo depuis la gare d'Alès, et de croiser K. et sa fille qui sont de vraies Lézannaises à présent ! La vie suit son chemin ! ●

[SARA POUNGOUÉ]

MARCHÉ DE NOËL

Cette année le *Marché de Noël de La Gerbe* s'est déroulé en même temps que celui du village. Les habitants de la *Maison d'à Côté* ont mis en place un magnifique stand de meubles et de cadeaux emballés de la brocante. La poterie, la couture, les fleurs, les confitures et les sirops étaient au rendez-vous. A midi, nous partagions une soupe au son de l'orgue de barbarie et dans l'après-midi s'improvisait la confection de crêpes ! De nouvelles personnes ont passé la porte du *Temps Partagé* et aussi beaucoup d'habités que nous sommes heureux de retrouver ! ●



SORTIES JOYEUSES

Pour les **fêtes de Noël**, nous sommes sortis en ville dans l'ambiance festive, avons entendu Nathalie en chorale et dégusté une bonne crêpe. Il y a eu la soirée de spectacle de cirque avec Isabelle. Un autre jour la marche sur le fil avec sa fille. Et nos amis ukrainiens sont allés à la découverte des crèches du village de Vézénobres avec Maryline.

[PHILIPPE ET MARTINE FOURNIER]

Et puis arrive ce 11 février, où nous profitons du beau temps entre deux jours de grisaille pour finir la découverte du **Zoo** au Parc du Lunaret à Montpellier. C'était « une sortie agréable entre filles » (Elodie) qui nous a permis de découvrir les animaux qui n'avaient pas été vus lors de la dernière sortie : « le tapir, les casoars et le lion » (Hanane). Cette escapade a donné « un sentiment de liberté » à chacune et en particulier à Aïssa dont c'était la première sortie depuis son arrivée à la *Ferme Claris*. Les enfants étaient ravis de courir et de grimper sur les ours en bois. Après une longue marche, un clown nous attendait à la sortie et chacun a pu revenir avec un ballon que celui-ci avait modelé en chien ou en épée (action pour soutenir les enfants des rues).

[EMMANUELLE LASSALLE]

Vive la neige ! Au cours du mois de Janvier, on a passé un moment agréable entre nous à la neige du côté de l'**Espérou**. Changement de décor en quelques heures : nous voilà dans un décor blanc. Une sensation de liberté, nous voilà revenues, Rachel et moi comme deux petites filles. Descente de luge, partage avec les enfants, rires, sourires, éclats de rire, les yeux remplis d'étoiles. Et merci à l'Etoile du Matin, qui nous a accueillis au chaud pour le repas de midi.

[ELODIE ET SES ENFANTS, RACHEL ET SA FILLE]

Mercredi 14 février, **Saint Valentin**. Une maman et ses enfants se font beaux et nous invitent à manifester de l'amour auprès de ceux qui nous entourent. Grâce à elle, notre journée fut ensoleillée autant dans notre cœur qu'à l'extérieur où le soleil brillait ! ●





REPAS DE FÊTES

Le *Temps Partagé* était très animé pour le 27 décembre. Une quarantaine de personnes venaient profiter du menu soigné proposé en cette période de Noël. Effervescence dans la cuisine, odeur alléchante dans les salles qui

prenaient un air de fête. On avait mis les petits plats dans les grands et ma foi tous les convives étaient dans la joie de la fête. Puis il y eut les traditionnelles fêtes de Noël et jour de l'An, dans l'ambiance familiale des maisons. Noël

où le Christ vient visiter notre cœur même s'il est rempli de la paille de l'étable. Jour de l'An, qui nous rappelle que la lumière revient après la nuit pour un possible nouveau départ. ●
[MARTINE FOURNIER]

Témoignages



Salut !

Je suis Tristan, j'ai vingt ans et je fais un service civique à *La Gerbe Lézan* depuis le mois de novembre et pour une durée totale de dix mois. Le service civique est un engagement volontaire

d'intérêt général dans des collectivités ou des associations. Dans mon cas, ma mission principale est de m'occuper du Jardin pour Tous, mais il m'arrive aussi d'aider au *Temps Partagé* ou dans le reste de l'association. J'ai décidé de faire un service civique pour découvrir autre chose et faire une pause suite à une année en licence d'histoire non

fructueuse. Au départ je ne connaissais pas l'association et j'ai choisi cette mission uniquement pour m'occuper du jardin parce que j'aime la nature, être au grand air. Mais finalement j'ai été agréablement surpris par la polyvalence de la mission et je suis bien content de faire plus pour l'association que de m'occuper du jardin ! ●
[TRISTAN LOPEZ]



J'ai eu la chance d'être accueillie en tant que stagiaire pour une durée de 2 mois au sein de l'association *La Gerbe* et plus

particulièrement de la *Ferme Claris*. J'ai été très touchée par l'accueil que j'ai pu recevoir, que ce soit par l'équipe ou par les résidentes. Mon séjour a été l'occasion pour moi de découvrir cette association, l'ambiance familiale et conviviale qui s'y dégage. Les quelques mois passés ici ont été très enrichissants d'un point de vue professionnel mais également d'un point de vue personnel. Les rencontres que j'ai pu y faire m'ont marquée et resteront à jamais gravées. Chaque personne avec ses richesses a pu m'apporter et me

partager quelque chose. J'ai notamment beaucoup apprécié les temps passés au cours des repas et des différents ateliers avec les résidentes de la *Ferme Claris* et leurs enfants. J'espère qu'avec mon humble contribution j'ai pu participer à la tâche qui vous a été confiée. Je remercie du fond du cœur toute l'équipe de l'association et tous les résidents pour leur accueil, leur sympathie, leur bienveillance et leur joie de vivre. J'espère un jour recroiser votre chemin. ●
[CAMILLE ÉTUDIANTE BTS ESF2]

RENCONTRE DES LIEUX À VIVRE

Le 17 janvier se tenait au *Mas de Carles* une nouvelle rencontre des *Lieux à Vivre*, consacrée à la présentation détaillée des associations toulousaines le «GAF» et «Habitat Différent», cette dernière postulant pour adhérer au réseau. Elle offre 11 places avec une majorité d'hommes, d'âge variés, en recherche de socialisation et d'intégration dans une vie collective, également des étrangers, tous pouvant bénéficier d'une gamme d'activités solidaires.

Des formations communes à plusieurs *Lieux à Vivre* sont envisagées (gestion des addictions, sécurité). L'après-midi fut consacrée à la visite du *Mas de Carles*, et à l'examen des dossiers de renouvellement des agréments d'*Organismes d'Accueil Communautaire* et d'*Activités Solidaires*, grâce à la coordination efficace de l'animatrice Caroline Cardeau. ●

[PHILIPPE FOURNIER]



RENCONTRE DES BÉNÉVOLES

C'est une fête pour l'équipe : mettre à l'honneur ceux qui œuvrent pour le bon fonctionnement du *Temps Partagé*. Un échantillon conséquent de 30 bénévoles se réunissent pour partager un repas. Certains se connaissent, d'autres se rencontrent. Quelques-uns sont là depuis l'ouverture (voire même avant) et d'autres sont arrivés récemment. Certains viennent quelquefois dans l'année, d'autres chaque semaine voire chaque jour. Quelle joie, quelle gratitude de pouvoir ouvrir ensemble ce *Temps Partagé*, avec nos différences, nos compétences, nos motivations diverses. Beaucoup se réjouissent des rencontres, des apprentissages, de la bonne cuisine et de sa diversité. C'est ainsi qu'ensemble nous avançons côte à côte pour une œuvre qui nous dépasse. ●

[VÉRONIQUE MOHSENI]

LA PENSION FAIT PEAU NEUVE !

Les années passent - 11 ans déjà que la pension est ouverte ! - et la maison a besoin d'être entretenue. En 2023, nous avions repeint le portail et ses piliers. Cette année, nous repeignons les volets. La douceur du climat et le temps ensoleillé nous permettent de travailler dehors facilement. Martine et Laurent sont allés choisir la couleur et 5 résidents se sont mis au travail à tour de rôle : démontage, ponçage, réparation si nécessaire puis peinture, 1ère et 2° couche des volets et des ferrures. La première paire est presque terminée, la 2° est en cours. Il reste 2 paires de volets et 3 portes sur la façade côté jardin puis nous ferons les 3 volets de la façade côté rue.

Portée par le mouvement, une résidente s'est occupée de poncer et lasurer la porte de secours côté rue. Il faut parfois tirer les uns et les autres pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui mettent la main à la pâte. Mais, en ce début d'année, les résidents sont dans une belle dynamique de participation à la vie du lieu :

café associatif, jardin, bricolage... nous nous réjouissons de voir beaucoup mettre leurs compétences, leur énergie et leur bonne volonté au service du lieu et des autres ! ●

[CHRISTINE TRAVIER]





Participer aux Ateliers : **expression, solidarité et citoyenneté**

COPAINS DES ARTS

C'est avant les vacances de Noël que les artistes en herbe de *Copains des Arts* accueillent le public pour présenter leurs œuvres : parents, connaissances passent dans la salle d'activité. Chaque artiste présente son art avec une certaine fierté ! C'est inspiré de Nicolas de Staël et de Vassily Kandinsky, et entouré de Dominique, Olivia et Tristan que chacun a développé son art. ●



RONDE DES ÉTOILES

Et voici un premier filage de l'atelier Ronde des étoiles, première apparition en scène des 10 acteurs, actrices de cette année. Avec brio les uns et les autres se mettent en scène devant le public bienveillant de leur famille et connaissances. Certains des enfants n'en sont pas à leur première représentation mais d'autres font leurs débuts. Un grand bravo à eux pour leur performance. ●

REPRISE DE L'ATELIER CHANT

Le retour de l'atelier chant été bien attendu après une pause depuis le mois de juin. C'est donc la reprise dans le salon du *Temps Partagé*, les voix et la guitare retentissent et amènent cette ambiance si particulière de convivialité et de joie. Certains sifflotent dans la salle du café ce qu'ils entendent d'une oreille venant du salon et continuent dans la rue puis peut-être jusque chez eux ! Ainsi se baladent les chansons du salon. ●

[VÉRONIQUE MOHSENI]

ATELIER SOMMEIL ET RELAXATION

Pour ces 4 séances sur le sommeil et l'apprentissage de techniques de relaxation, laissons la parole aux participantes : « *J'ai trouvé cet atelier fameux. C'est intéressant de parler du sommeil et de s'imaginer 'le petit train du sommeil' qui passe ; de comprendre comment ça se passe quand notre sommeil n'est pas vraiment là. Et puis, quand je viens dans un groupe comme ça, je cherche des contacts, des sourires, des amitiés.* » nous dit Geneviève, Lézannaise qui a enfin osé pousser la porte de la *Ferme Claris* après 20 ans. « *On a passé de bons moments entre*

nous. » affirme Sénia, résidente à la *Maison d'à Côté*. Et puis, un petit mot de la formatrice Marion : « *J'aime donner des petits conseils qui aident les participants dans leur vie quotidienne. Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est de voir les rencontres et les liens qui se tissent au-delà de l'atelier et du thème abordé. De nombreuses questions ouvrent sur quelque chose de différent, de plus pérenne.* » ●

[SOFY VERGNON]



APERÇU DE L'ACTIVITÉ DU CAFÉ EN 2023

A l'occasion de la rencontre des bénévoles du *Temps Partagé*, Véronique Mohseni présente le bilan 2023. Le bénévolat concerne la cuisine, le service, le ménage, les conserves, les travaux d'entretien pour un total de 1.9 Équivalent Temps Plein. Plus de 90 personnes ont apporté leur concours, en provenance des maisons d'accueil de *La Gerbe*, ou du village de Lézan, ou encore des environs. Parmi eux, 19 sont présents très régulièrement. Plus de 2800 repas ont été servis pour 175 jours d'ouverture, soit 16 couverts par jour, avec des variations de 6 à 40 clients. Le *Temps Partagé* a accueilli des groupes, des associations, mais aussi des concerts, des expositions, des ateliers (échecs, tricot, jeux en famille, soirée jeux, Caf'thé littéraire, Bien vieillir, mémoire) sans oublier la soirée « *Droits des femmes* », les rencontres « *Bible en chemin* » ou un groupe de parole citoyen. La plus grande réussite ? La Table Partagée, dont plus d'un peut dire « *j'ai fait des rencontres que je n'aurais jamais faites dans un autre restaurant* ». Un témoignage ? Celui du collectif paysan : « *Nous avons été ravis de pouvoir réaliser 3 rencontres dans votre lieu, super agréable et accueillant (et trop beau !). Bonne continuation et à une prochaine* ». ●

[VÉRONIQUE MOHSENI]

LA PETITE GALERIE SOUS LE SIGNE DE SVEN BLOMBERG

Sven Blomberg est un peintre suédois, ami d'Éric Hengl. Il est décédé en 2003 et Éric lui a rendu hommage en présentant ses pastels lors d'une exposition à *La Petite Galerie*. « *Une partie de son œuvre, dont la simplicité, l'impression de facilité, la justesse des couleurs nous enchantent et donnent aux artistes l'envie de suivre ses pas* ».

Début janvier, Éric nous a passé un film qu'il a tourné sur Sven en train de peindre en atelier mais surtout dans la nature, aussi bien en Suède que dans le sud de la France et tout près de chez nous vers Sauve. C'était un moment formidable, d'émotion, de réflexion sur son art, sur sa façon de voir ce qui l'entoure, lorsque le familier se révèle pour notre joie. ●

[MARTINE FOURNIER]



La Petite Galerie
Présente

Sven Blomberg
Les Pastels

Exposition du 24 novembre au 15 décembre
mardi - jeudi de 10h à 16h
vendredi de 14h à 21h

Le Temps Partagé
1 place du Château Lézan

MAS LATOUR - GRAINES D'ETOILES

Parce que tant de choses : les fleurs, les arbres, les bébés... proviennent de toutes petites graines... pourquoi ne pas rêver à des graines d'étoiles qui,

dans nos cœurs, pourraient germer ? Un nouvel atelier vient de voir le jour au *Mas Latour*. En janvier, 5 enfants et 2 mamans ont participé dans la bonne

humeur à notre premier temps créatif autour d'une œuvre collective sur le thème de ces fameuses « *Graines d'Etoiles* ». ● [ELISE DUVERGER]



JARDIN

Le temps de février est surprenant par sa douceur et son ensoleillement, c'est ainsi que jardiniers et jardinières se mettent à l'œuvre avec un soleil encourageant ! Les fruits du travail de novembre sont là avec la sortie de terre des fèves et des pois. Parlons de la taille des oliviers en une très brève synthèse suite à un après-midi de formation. Nous

étions 7 personnes de *La Gerbe* parties pour cet apprentissage. L'olivier peut ne pas se tailler mais si l'on veut de belles olives alors il nous faut le nourrir en apports organiques, en minéraux, en engrais foliaires et en eau. L'eau au printemps et en automne promet une belle récolte même si l'été est très chaud. Pour tailler, commençons par

les branches charpentières, continuons en respectant un gabarit établi à l'avance et que l'on garde en tête, éclaircissons pour laisser entrer la lumière tout en protégeant l'arbre du feu du soleil, terminons par un fignotage au sécateur. Et si on rate un peu la taille, sachons que l'olivier n'est pas rancunier. ● [VÉRONIQUE ET MARTINE]



Témoignage

UN BON COUP DE MAIN DE QUI VOUS SAVEZ...

Octobre 2023, violentes douleurs dans le poumon droit. Médecin, radiologie, diagnostic : embolie pulmonaire avec micro-infarctus. Traitement d'anti-coagulants durant 1 an et repos, le temps que ça aille mieux. Étant un grand randonneur, 3 jours après ma sortie des urgences, j'étais déjà en train de pratiquer ma grande passion, avec parcimonie. En allongeant progressivement la distance et en raccourcissant la durée. Courant décembre, j'ai décidé de reprendre les activités au jardin solidaire. Projet de faire une butte en permaculture. Génial comme

idée ! Méthodologie : creuser la tranchée, étaler au fond du bois en cours de décomposition, couvrir de branchages et feuillages, puis de fumier, et de compost. Remettre ensuite de la terre, arroser et recouvrir le tout de BRP. Quelle ne fut pas mon exaltation de faire des efforts physiques sans ressentir de séquelles douloureuses ! Et quelle joie d'œuvrer avec Tristan, Mathis, Véronique, Nasser, Martine et Philippe, sans oublier Alain et Ali. Tous accompagnés très certainement de notre Sauveur à toutes et tous, Jésus. ● [MICHEL]





Les visages de la solidarité

A la découverte du collectif ASAH, Association au Service de l'Action Humanitaire

Depuis plus de 15 ans, La Gerbe est membre de l'ASAH, le collectif d'ONG de solidarité internationale chrétiennes de langue française. Amélie Rouméas, coordinatrice, a accepté de répondre à nos questions pour mieux comprendre ce que recouvre cette association.

Espérance : Quel est le rôle de l'ASAH et pourquoi a-t-elle été créée ?

Amélie Rouméas : En rupture avec des concurrences historiques existantes, dans le monde de la solidarité internationale, l'ASAH propose à ses membres de partager leurs connaissances, leurs bonnes pratiques mais aussi leurs défis, leurs obstacles, plutôt que de rester chacun dans un quant-à-soi finalement peu productif.

L'idée de ce réseau est de se retrouver pour mutualiser les regards et renforcer l'impact de nos actions. C'est un moyen de s'encourager mais aussi d'être plus visibles et peut-être mieux compris du grand public et des institutions, dans cette dimension d'inspiration chrétienne qui caractérise chaque ONG du collectif.

E : Quel est ton rôle chez ASAH et comment as-tu commencé cet engagement ?

AR : Après un diplôme en développement de projets de solidarité internationale et une première expérience très positive chez MEDAIR, j'avais envie d'un poste très relationnel et dans la gestion de projet. Ce poste chez ASAH correspondait tout à fait à cela.



Hope 360 : un événement pour faire découvrir l'humanitaire chrétien au grand public.

Il faut ajouter aussi que j'avais à cœur de travailler pour le rapprochement des œuvres chrétiennes entre elles. J'ai donc commencé en septembre 2020, et période COVID oblige, 100 % en télétravail initialement, ce qui s'accordait bien avec mes obligations du moment !

E : Peux-tu partager avec nous deux belles réussites du collectif et deux défis qui le traversent aussi ?

AR : L'une des réussites de l'association est l'invention de l'événement Hope 360. Malgré des difficultés importantes pour

trouver notre vitesse de croisière, je crois que nous tenons un concept qui touche à notre mandat de promouvoir l'engagement ainsi que la notoriété de l'humanitaire chrétien.

Une autre réussite importante que plusieurs ont vécu un peu comme un fruit mûr qu'on cueille est notre implication dans la réponse à la crise humanitaire causée par la guerre en Ukraine.

A l'explosion du conflit en 2022 (bien qu'il ait réellement commencé en 2014), la confiance acquise dans le temps,



le dialogue facilité entre structures, l'échange de bonnes informations et de bonnes pratiques ont permis, en l'espace d'une journée, de faire remonter une opportunité incroyable de collaboration de plusieurs membres du collectif avec la Protection Civile française, pour organiser l'acheminement de quantités importantes de produits de première nécessité vers l'Ukraine. A cette occasion, l'heure n'était pas à la prise de contact et aux regards en chiens de faïence, mais au dialogue dans les contours techniques du passage à l'action et la recherche d'efficacité. Ces collaborations, dans lesquelles chaque structure a su garder son identité et ses mandats d'action, ont réellement porté du fruit et ont marqué un niveau de réponse historique pour plusieurs des membres.

En termes de défis, je vais paradoxalement citer encore une fois notre événement Hope 360. Si le concept est largement validé, la forme à donner à l'événement doit encore être affinée pour obtenir l'impact escompté auprès du grand public. Cette recherche de réponse est en cours.

Enfin, notre plus grand défi réside dans le fait que l'ASAH n'a pas d'action directe sur le terrain, ce qui entrave sa visibilité et rend bien plus difficile la compréhension de l'intérêt qu'un collectif tel que le nôtre revêt. Car le grand public comme les bailleurs institutionnels veulent voir passer des narratifs de terrain, des rapports d'impacts directs et des photos inspirantes. Or le mandat de l'ASAH est d'amener un travail de fond dans la

construction du lien, l'affinement des réflexions, l'évolution des mentalités et la promotion des collaborations et pratiques vertueuses. Toutes ces dimensions se jouent dans le temps long et sont peu visibles. Difficile alors de faire comprendre ce que ce qu'on ne voit pas immédiatement a un effet de levier et un réel impact sur les actions à long terme. Et pourtant nous avons besoin de soutien financier pour mener à bien notre mandat...

E : Mais justement, quel est l'intérêt majeur pour une ONG de faire partie de ce collectif ?

AR : Il y a plein d'avantages ! Tout le monde aujourd'hui reconnaît la nécessité de sortir du travail en silo, c'est à dire cloisonné. Le réel est extrêmement complexe et les interventions de solidarité internationale n'y font pas exception. Qui peut dire qu'il a un regard complet et objectif sur les terrains d'intervention ? Il devient de plus en plus incontournable d'apporter des réponses adaptées, pertinentes et intégrées aux problématiques qui se présentent aux ONG. Cette réflexion s'inscrit d'ailleurs totalement dans ce que l'on appelle le « Nexus », cette posture d'intégration à la fois des différents acteurs (société étatique, civile, ONG, bailleurs) et des différentes périodes (urgence, post urgence, développement), pour prendre en compte, autant que possible, la réalité des populations concernées. On peut tout à fait continuer à travailler de manière isolée et sans se former, mais à quel prix

pour les bénéficiaires ? Comme le dit cette expression « agir pour le bien est une chose, mais encore faut-il bien le faire ! ».

Et puis, prendre le temps de se connaître, de découvrir ce que font les autres, de construire des relations, c'est aussi apprendre à redécouvrir le temps long et ses vertus. Il ne s'oppose pas au temps court, celui de l'urgence et de la réactivité, mais il vient le compléter. On découvre alors plus facilement une respiration entre efficacité et stabilité.

E : Un dernier mot pour nos lecteurs ?

AR : Je suis convaincue qu'aujourd'hui, face aux défis de plus en plus nombreux et complexes auxquels nous sommes confrontés, il devient essentiel, et même incontournable de se rassembler, pour trouver une forme d'unité qui conjugue nos forces et la diversité de nos capacités de réponse. A moins d'avancer dans cette direction, j'entrevois une impossibilité croissante de travailler avec une réelle efficacité dans l'avenir.

De plus, en tant que structures chrétiennes, lorsque nous nous rassemblons, nous aidons le monde qui nous entoure à découvrir de nombreuses facettes de l'engagement qui toutes parlent aussi des nombreuses facettes du Dieu qui inspire notre mise en marche. C'est aussi là, un message de beauté et d'espérance qui est apporté par notre rencontre au sein de ce collectif. ●

[PROPOS RECUEILLIS PAR MICHAEL PAÏTA]



Nos projets font la différence

UKRAINE
KHARKIV
Centre familial YouToo

Porteurs d'espérance malgré la guerre

Dans le contexte de la guerre, la Gerbe a commencé à soutenir en septembre 2022 le travail de YouToo, une association située à Kharkiv, à l'est de l'Ukraine. Écoutons son président, Vyacheslav (« Slavic ») Bondar.

« Notre Centre familial YouToo vient en aide aux familles confrontées à des circonstances de vie difficiles, aux enfants, adolescents et adultes victimes des conflits armés, par un soutien psychosocial et humanitaire. Nous avons actuellement deux centres opérationnels, à Vysokyi et dans le district de Saltivskiyi à Kharkiv. Nous croyons qu'une société saine et heureuse commence par la famille ! »

Quand a été créé le Centre familial YouToo ?

Avec ma femme Olena, nous avons débuté bien avant 2018 par des activités bénévoles, avec l'organisation « Une Espérance » pour du mentorat aux enfants orphelins. Après des années de travail fructueux, nous avons voulu non seulement aider les enfants orphelins, mais aussi agir en prévention de ces situations, en travaillant de manière

holistique avec les familles. En 2018, le « Centre familial YouToo » a été fondé.

Quels sont les bénéficiaires de votre travail ?

Ces deux dernières années, notre équipe a fourni une aide humanitaire à plus de 3000 familles, dont plus de 120 régulièrement. Plus de 1000 enfants et adolescents ont reçu du soutien psychosocial dans notre centre. Chaque

mois, nos centres sont fréquentés par plus de 150 enfants et adolescents. Les psychologues de notre équipe ont consacré plus de 900 heures à la thérapie individuelle et de groupe, et environ 40 enfants consultent régulièrement un psychologue. Nous sommes reconnaissants envers chaque membre de notre équipe, nos sponsors et partenaires, grâce à qui nous pouvons mener à bien cette mission !



l'équipe du centre Youtoo



Quel impact a la guerre sur vos activités ?

Depuis 2014 et plus récemment en 2022, les défis posés par les conflits armés ont conduit à des changements rapides au sein de notre équipe. Face à une invasion à grande échelle en 2022, nous avons dû modifier notre équipe en raison des migrations, élargir nos capacités et relocaliser notre centre. En février, nous avons commencé une aide d'urgence : assistance humanitaire, évacuations, aide aux victimes civiles et militaires, réinstallation des personnes, etc. En janvier 2023, nous avons ouvert un centre à Vysokyï pour les enfants et les adultes touchés par les conflits armés, suivi par l'ouverture d'un nouveau centre dans le district de Saltivskyï en février 2023. La situation instable du pays nous oblige à nous préparer constamment à de nouveaux défis et à aider inlassablement les personnes qui nous entourent.

Quelle part de la population de Kharkiv demeure encore sur place ?

Environ 40 % des habitants de Kharkiv et de sa région

se trouvent actuellement à l'étranger ou dans d'autres régions de l'Ukraine.

Comment se déroule la vie au quotidien ?

La vie de chaque Ukrainien a changé à jamais. Beaucoup d'entre nous ne peuvent même pas se rappeler la période avant-guerre et la routine que nous avions. Chaque jour, chaque Ukrainien doit s'adapter à de nouvelles crises, de nouvelles conditions, aux changements de lieux des combats et à l'évolution de l'économie. Il est impossible de s'habituer au fait que l'on peut perdre quelqu'un de proche, son logement, son emploi et ses économies à tout moment, ou devenir invalide. La seule constante est la relation avec Dieu, notre foi en Lui et l'espoir qu'il contrôle tout.

Quelles sont vos priorités pour mieux répondre aux besoins de la région de Kharkiv ?

Notre équipe identifie actuellement trois axes d'aide prioritaires :

- Le soutien et l'amélioration de la santé mentale de la population
- L'aide humanitaire, notamment les produits

- d'hygiène et les denrées alimentaires
- Le soutien aux malades et aux personnes chroniquement malades par le biais de médicaments, d'équipements de soins, d'aide à la recherche médicale et au traitement.

Que voudrais-tu ajouter pour nos lecteurs ?

Nous souhaitons à chacun de

ne jamais vivre les horreurs de la guerre. Pour ceux qui l'ont déjà vécu, nous vous encourageons à prendre soin de vous-mêmes, de votre santé physique et mentale. N'hésitez pas à chercher et demander de l'aide. Ayez confiance en Dieu, prenez soin de vous et de vos proches ! ●
[PROPOS RECUEILLIS PAR MICHAEL PAÏTA]



Où en est le MAP ?

CAMEROUN
N'TOLO
Fareso

« On n'a jamais été aussi proche ! ». En effet, c'est par définition toujours le cas dans un projet... Nous sommes heureux néanmoins de voir avancer plusieurs points. Les machines pour le processus de déshydratation sont entreposées au *Module Autonome de Production (MAP)* de Fareso, le constructeur doit procéder très prochainement à quelques ultimes ajustements et aux premiers tests de déshydratation du manioc. Du côté d'*Electriciens sans Frontières*, le partenariat avance et se trouve sur le point d'aboutir, ce qui permettra de fixer une date de venue de l'équipe d'installation, pour la mise en place de tout le dispositif photovoltaïque qui alimentera le *MAP* de manière stable. En parallèle, un conteneur est en préparation avec notamment du petit mobilier scolaire, puisque le projet du *MAP* comporte une dimension éducative qui visera à former des techniciens d'entretien d'installations solaires. Tout cumulé, il reste encore bien des étapes à franchir. Mais... haut les cœurs, les choses avancent, pas après pas. ●

[MICHAEL PAÏTA]

Depuis 2006, le chantier insertion de l'association *La Gerbe* permet à des personnes sans emploi de renouer avec le monde du travail grâce à un accompagnement individualisé. Le travail des personnes en insertion dans les ateliers soutient les projets de solidarité internationale évoqués aux pages précédentes.

Travailler ensemble, oui mais comment ?

Le projet associatif de *La Gerbe* mentionne des phrases-repères indiquant dans quel esprit être et faire ensemble à l'association. On y trouve par exemple le fait que *chacun est porteur d'une lumière, et que la vie ne se résume pas à ce qu'on en voit. Travailler ensemble en s'attachant à ceux que nous rencontrons, sans nous perdre dans ce lien passager.*

Et si on pouvait faire ensemble, non pas avec « la bonne distance » mais « la juste proximité » ?! En compagnons de travail, faire ensemble sérieusement, mais sans se prendre au sérieux. Et concrètement ?

Suivez-moi, je vous emmène dans les coulisses de la ressourcerie !

Bonjour l'équipe ! Vous participez ensemble sous la direction de Rahel à l'atelier appelé « tri de brocante », vous voudriez nous en dire plus ?

Rahel : Oui ! Ici on s'occupe de la vaisselle, des objets de déco, des bibelots. On est comme dans la « caverne d'Ali Baba » ! On trie, on lave, on prépare, on met des prix, on remplit les cartons...

Lydie :
Ce que j'aime, c'est d'envoyer des beaux objets à la solidarité internationale, pour les partenaires en Roumanie. J'apprends aussi beaucoup de choses, comme mettre les prix pour la vente au magasin : j'apprends à mieux connaître les chiffres, ça me sert chaque jour. Ce que j'aime aussi, c'est la bonne entente. On s'entend, on partage. Quand on ne comprend pas, l'autre explique et moi, ça me fait du bien.

Fahim : Moi j'aime beaucoup le magasin et la vente! J'aime bien y être comme vendeur,

car il y a beaucoup de clients, on parle, on discute avec eux, et en même temps on apprend le français. Et l'équipe est gentille, on travaille bien ensemble.

Paldon : Je suis très contente ici. Avant, au Tibet, je travaillais comme commerçante. Je vendais des pulls, des manteaux. J'achetais des lots de vêtements que je revendais un à un dans une grande ville. Alors je connais un peu le rayon vêtements. Moi je n'aime pas changer tout le temps, j'aime bien rester

à ma place dans cet atelier, sauf s'il y a vraiment un gros problème. S'il y a un petit problème, ça c'est normal dans la vie et ça va, je reste !

Soukayna : Je suis arrivée seulement il y a deux mois dans l'atelier. J'aime rire, parler et travailler en même temps. Ce que je n'aime pas, c'est que, quand on est à la vente au magasin l'après-midi, on n'a pas la pause !

Fahim : Mais oui c'est normal, on ne va pas partir si les clients sont là !

Soukayna : Oui mais c'est fatigant !

Fahim :
Mais tu sais, Jérôme dit qu'on peut faire la pause chacun à son tour, et comme ça, on n'abandonne pas les clients.

Soukayna : Ah oui, ça c'est bien !

Et vous Lisa ? Moi je suis ici comme stagiaire dans mon cursus d'école de commerce. J'aime bien cet atelier, c'est une bonne équipe qui s'entend bien, il y a une belle complicité, ils se parlent vraiment. Pour ma part, avec ce stage, je prends plus conscience des difficultés que peuvent rencontrer d'autres personnes, et aussi je jette moins, j'ai un autre regard sur les choses, sur mes vêtements. Je trouve que mon école a bien fait de nous envoyer en stage dans des associations. Les autres de ma promo sont aux *Restos du Cœur*, à la *Chorba* à Paris, à la *SPA*, ... je trouve ça très bien de nous obliger à aller vers d'autres personnes que celles qu'on croise habituellement.





Issa : J'aime beaucoup le travail ici, l'équipe est très gentille, il n'y a pas de problème.

(bruit de vaisselle qui se casse)

Même avec ce bruit ?

(rires) Oui ça c'est quand la vaisselle n'est pas en bon état ! On la met dans le bac recyclage et ça fait du bruit. Mais ce n'est pas un problème, j'ai l'habitude ! J'aime quand on travaille vite,

avec Rahel et son rythme. A *La Gerbe*, ce que j'aime bien aussi, c'est charger les poids-lourds pour la solidarité internationale.

Avant, en Afghanistan, j'étais étudiant en management, j'ai fait ça pendant deux ans. Après, j'ai décidé de partir, c'était en 2018.

C'était difficile. En Grèce, j'ai travaillé dans une ferme pour la traite des vaches. Aussi comme bénévole avec

une association, on donnait à manger à des enfants, on jouait au foot avec eux tous les samedis. Et comme je parle anglais, j'ai aussi aidé les nouveaux venus dans l'association, pour traduire entre le dari et l'anglais. Et maintenant j'apprends le français ! Quand j'ai commencé à *La Gerbe*, je ne parlais pas, juste « bonjour », et « merci ». Maintenant c'est mieux !



Claire : Moi, je suis bénévole chaque semaine le mercredi. J'aime beaucoup ce temps avec ces gens bienveillants, volontaires. Même si chacun a son caractère, c'est super de peu à peu faire connaissance tout en travaillant. Ça me donne une ouverture sur le monde sans rester cantonnée aux infos des médias. Parfois, l'un ou l'autre raconte une pépite de son vécu, c'est beau. Là je suis dans la réalité de leur vie ! C'est un plaisir de partager à la fois les fous-rires et le travail. En fait, je travaille encore mais avec mon jour de congé en milieu de semaine, c'est comme une bouffée d'air en venant ici, car dans mon travail d'artisan, c'est l'inverse, je suis confinée dans un bureau et je ne rencontre quasiment personne. Une autre chose que j'apprécie aussi, c'est d'être polyvalente pour plusieurs ateliers selon les besoins. Et puis j'aime beaucoup les repas à l'Esat* de temps en temps avec d'autres bénévoles - ça permet de se connaître un peu plus, de façon plus posée. J'apprécie aussi la souplesse du bénévolat ici, le fait de ne pas être obligée à une régularité stricte, du moment qu'on prévient à l'avance. Bref, c'est un vrai plaisir!

Merci à tous pour la bonne humeur et l'entrain avec lesquels vous contribuez à cet atelier ! ●

[CAROLINE SEMOULIN]



*L'Esat "le Petit Parc Gourmand" : le restaurant d'entreprise voisin, qui embauche des personnes en situation de handicap.

Témoignage

De l'exil à la médiation interculturelle



« Bonjour. Je m'appelle Mohammad Ali REZAI, j'ai 33 ans, je suis hazara et viens d'Afghanistan. Je suis en France depuis 2020 et actuellement je travaille à la Gerbe comme agent polyvalent à la logistique. En tant qu'agent logistique, j'effectue

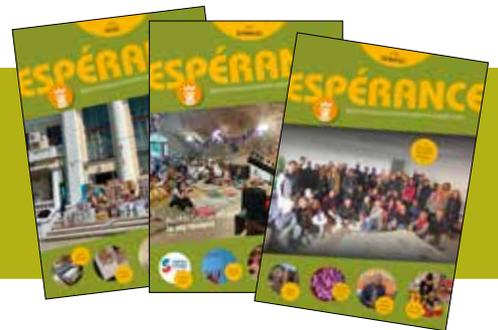
plusieurs tâches, notamment : accueillir des usagers, monter et étiqueter des meubles. À peu près 2 ans après mon installation en France, j'ai eu mon statut de réfugié qui me permettait de travailler en France. À l'époque, j'avais des amis qui travaillaient à

La Gerbe et j'ai entendu parler de l'association par eux. Avant de venir en France, j'ai habité pendant 10 ans au Danemark. Là-bas, j'ai obtenu mon bac. J'ai toujours voulu devenir informaticien, mais malheureusement, je ne pouvais pas suivre d'études d'informatique. Au Danemark, j'ai travaillé quelques années comme barman et serveur. Pour être honnête, j'adore mon travail ici. L'ambiance est très amicale, il y a une combinaison agréable entre les salariés, les bénévoles et les cadres responsables. La part la plus difficile du travail c'est peut être le déplacement de grands meubles qui souvent sont très lourds. Grâce à La Gerbe, l'année

dernière, en parallèle de mon travail, j'ai suivi un DU (diplôme universitaire) « Hospitalité, médiations, migrations » à l'INALCO à Paris. Ce diplôme me permettra de travailler en tant que médiateur interculturel. Je pourrais travailler dans le domaine de l'asile et de la migration. Pour décrire une coutume de mon pays d'origine, je voudrais dire qu'en tant qu'Afghan, on a une hospitalité inconditionnelle et un maximum de respect pour notre invité. Malgré les différences culturelles, je me sens bien en France et je suis très reconnaissant de l'accueil que j'ai reçu. »

[MOHAMMAD ALI REZAI]

ESPÉRANCE
Abonnement 2024



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir *Espérance* en version papier : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication *Espérance* et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir *Espérance* en version électronique (remplir la case email)
- Ne plus recevoir *Espérance*.

- Soutenir l'association : ci-joint un chèque à l'ordre de *La Gerbe* de :€
 - pour les projets à Ecquevilly et à l'international
 - pour les projets à Lézan
 - pour l'activité de Lézan
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézan

